

CS 15 : Suivi de la Cigogne blanche - 2021

Objectifs

Suivre la Cigogne blanche sur la RNN de l'estuaire de Seine (recensement et identification des couples, localisations des nids, prospections, succès reproducteur, lecture de bagues, baguage des jeunes).

Méthodologie

Suivi des couples nicheurs et reproducteurs

Le suivi de la Cigogne blanche est réalisé toute l'année. L'accent est principalement mis sur la saison de reproduction (mars à juillet). Le suivi hebdomadaire consiste à recenser les effectifs présents, contrôler les oiseaux porteurs de bagues, constater des indices de reproduction, localiser les nids et suivre l'évolution des couples. Pour connaître le nombre de couples reproducteurs, nous suivons le protocole élaboré par le Collectif Groupe Cigogne France. Enfin, la dernière étape du suivi de la nidification consiste à suivre l'envol et la dispersion des jeunes ainsi que la présence des adultes au cours de l'année.

Baguage des jeunes

Entre 4 et 6 semaines les jeunes cigognes sont équipées d'une bague de couleur verte avec un code de 4 lettres blanches.

Résultats

Historique et phénologie

Dans l'estuaire de la Seine, c'est en 1996 que les premières plates formes ont été installées sur la réserve naturelle nationale. Depuis 1999, l'utilisation de nouvelles plateformes ou de nouveaux sites est régulièrement constatée. C'est à partir de 2003 que les premières installations spontanées ont été observées dans l'enceinte de l'usine Millénium.

Déroulement de la saison de reproduction chez la Cigogne blanche

	janvier	Février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre
Arrivée et installation		■	■	■	■	■			
Reproduction et nidification*			■	■	■	■			
éclosion et élevage des jeunes				■	■	■	■		
envol des jeunes							■		
dispersion et migration postnuptiale								■	■

*Reproduction et nidification = parade, accouplement, ponte, couvaïson...

Localisation des nids

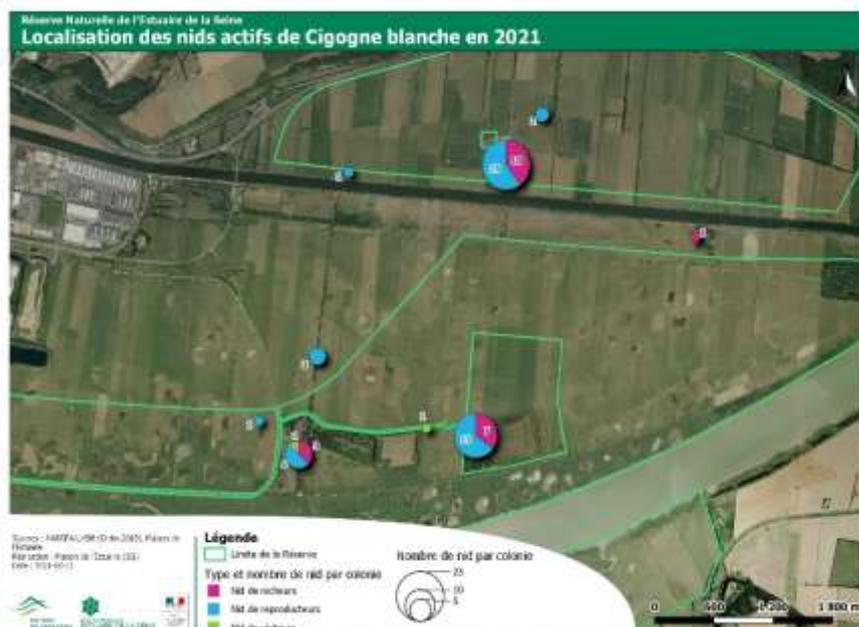


Figure 1: localisation des nids de cigogne blanche en estuaire de Seine en 2021

A la différence des précédentes années, et en lien avec des travaux engagés par HAROPA Le havre sur le site de Millenium, **une nouvelle colonie naturelle** a fait son apparition sur le site de **la Réserve du Hode** en 2021. Cette colonie résulte en partie probablement d'un déplacement des cigognes historiquement nicheuses sur le site de Millenium, n'ayant pas réussi à s'installer à cause du dérangement (travaux tardifs sur le site de Millenium). Les deux colonies principales

identifiées dans l'estuaire de Seine restent celle du **marais de Cressenval** (alignement d'arbres) et du **site de Millénium** (plateformes sur poteau). En **2021, 63 nids** au total ont été recensés en rive nord de la Seine (contre 60 en 2020).

Résultats 2021

En **2021, 61 couples nicheurs** ont été recensés (2 couples visiteurs) en rive nord de la Seine (contre 60 en 2020). Le recensement de la population nicheuse de la Cigogne blanche en 2017 montrait pour la première fois une légère baisse du nombre de couples nicheurs par rapport à l'année passée. Depuis 2018, les effectifs nicheurs augmentent de nouveau chaque année et **cette progression se poursuit encore en 2021**.

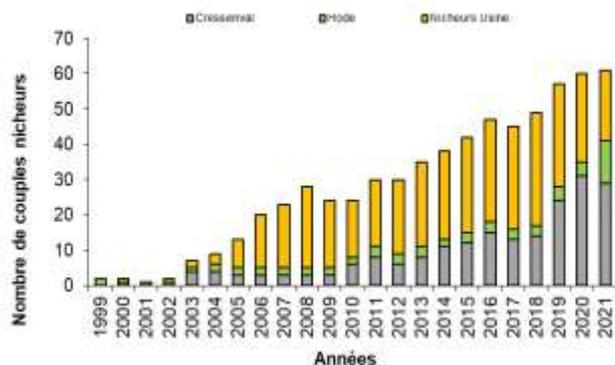


Figure 2 : Evolution du nombre de couples nicheurs sur les différents secteurs de l'estuaire de la Seine (1999-2021)

Dans le détail la population nicheuse évolue différemment d'un secteur à l'autre de l'estuaire :

- **Une augmentation** sur le **marais du Hode** avec un de total **12 couples** nicheurs (4 en 2020) ;
- **Une baisse** sur la colonie de l'usine de **Millenium** avec **20 couples** nicheurs présents (25 en 2020) ;
- **Une relative stabilité** du nombre de couples nicheurs sur **Cressenval** avec **29 couples** nicheurs (31 en 2020).

Caractéristiques de la population nicheuse

Parmi les oiseaux bagués et identifiés en 2021 (34 individus), **tous sont originaires de France** ; les autres oiseaux ne sont pas identifiables car non bagués ou bagues non lisibles.

En **2021, l'âge moyen** de la population nicheuse atteint **11,1 ans** (idem en 2020 contre 8,7 en 2019). Vu le faible taux d'individus identifiés et la baisse de l'effort de baguage en Normandie, cette valeur est certainement un peu surévaluée.

Taux de productivité et baguage

En 2021, **le taux de couples en échec est une nouvelle fois en hausse** (34,4%). A noter qu'en 2019 ce taux était élevé (24,6%) alors que depuis 2015 il était inférieur à 10% (seulement 4,4% en 2017). La moyenne de ce taux d'échec 1999/2019 étant de 16% ; 2020 n'étant pas représentative au vu du suivi partiel effectué en raison du contexte sanitaire. L'année **2021** a compté **en moyenne seulement 1,43 jeunes à l'envol (Jza) ce qui est extrêmement bas**. Cette valeur se situe en dessous de la moyenne de 1,96 pour la période 1999/2019 et largement en dessous de la moyenne calculée sur ces 10 dernières années (2,13). Pour comparaison, dans le Parc Naturel des marais du Cotentin et du Bessin (PNRMCB) ce taux est de 2.2 jeunes à l'envol en 2021. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées mais il est probable que **le dérangement occasionné dans la colonie du site de Millenium au moment de l'installation des cigognes** est conduit à une nouvelle dépense d'énergie pour la construction de nouveaux nids naturels (ou à l'arrivée de nouvelles cigognes non expérimentées) contribuant à **une baisse de la productivité**. Depuis plusieurs années, on observe régulièrement le retour de jeunes bagués sur le marais qui viennent s'y reproduire et, **en 2021, 44% des cigognes identifiés sont nées dans l'estuaire** (62% en 2019). Faute de poursuite du programme national engagé sur la cigogne blanche, et pour la première fois depuis 2003 dans l'estuaire de Seine, **le baguage des cigogneaux n'a pas été effectué en 2021**.

Bilan et perspectives

Malgré son dynamisme positif, la Cigogne blanche reste une **espèce fragile car tributaire des zones humides et dépendante de la conservation de ces milieux**. Dans cette optique, il est primordial de conserver le caractère humide aux prairies où se nourrissent les cigognes. Il est donc important de **maintenir des niveaux d'eau favorables** jusqu'en été dans les mares, les creux et les prairies. Aucune nouvelle plateforme n'a été installée ces dernières années. Les plateformes vieillissantes qui s'écroulent ne sont pas remplacées mais des arbres sont aménagés pour **accueillir l'espèce de façon naturelle**.